CAB
Action Caritas Suisse des Aveugles

POINT DE VUE

MAI, 2e ÉDITION 2019

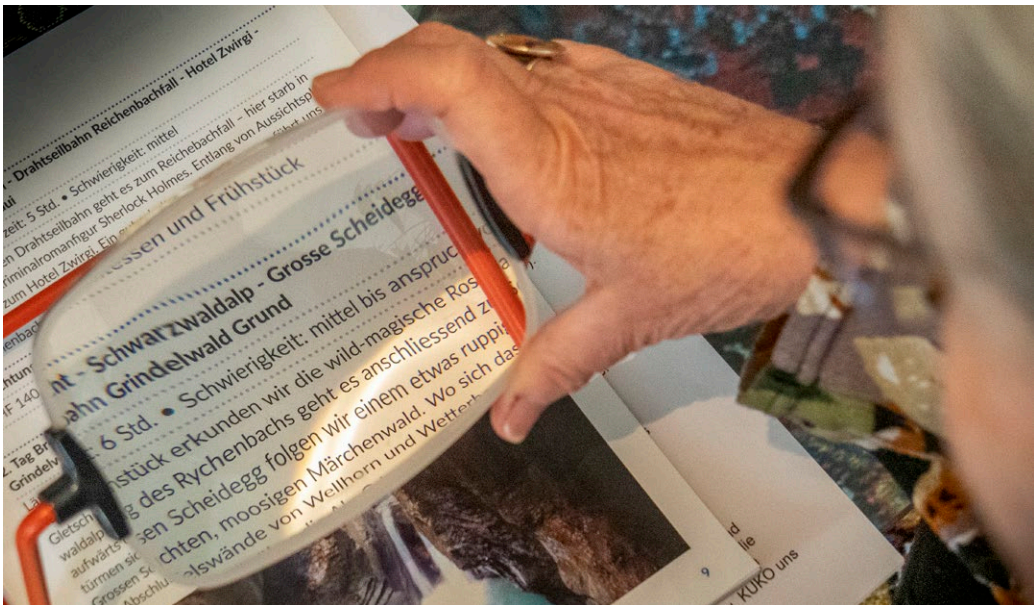
Elisabeth Gimpert, malvoyante-malentendante

L'alphabet de Lorm empêche l'isolement

Elisabeth Gimpert

«La CAB remplit une mission ir

En 1948, bébé prématuré, Elisabeth Gimpert a reçu un médicament qui a endommagé ses nerfs optiques et auditifs. Les troubles de la vue, de l'ouïe, de la parole et de la déglutition persistent jusqu'à ce jour. Cela ne l'empêche pas de communiquer et de se déplacer. Elle ne se laisse pas limiter: elle suit des cours de la CAB et anime même les cours d'alphabet de Lorm et de communication haptique.



Schnüggeli dresse les oreilles et regarde la porte avec vigilance. Par son comportement, le chat d'Elisabeth Gimpert lui annonce une visite. En effet, l'ouïe résiduelle de 2 % de cette femme de 71 ans ne lui permet pas d'entendre la sonnette. Avec un sourire chaleureux, elle ouvre la porte du petit appartement qu'elle loue. Elle y vit seule depuis la mort de son mari. «Gardez vos chaussures, dit-elle en riant, je ne vois pas si la moquette est sale de toute façon.» Outre sa déficience auditive, elle a une mauvaise vue. Pour communiquer, elle se sert de sa vue restante pour lire sur les lèvres. À proximité d'Elisabeth Gimpert, on se sent vite bien. On sent aussi la force intérieure de cette petite femme qui fait face à son destin de façon si positive.

Page de titre
Sur cette photo, Elisabeth Gimpert présente un concept de la méthode haptique.

Ne pas être handicapé, mais avoir un handicap

Elisabeth, née prématurée, est la seule à avoir survécu parmi les sept grossesses de sa mère. À la naissance, ce petit être ne pesait que 800 g et ne pouvait ni avaler ni crier. Pour garantir sa survie, on lui a administré pendant deux mois un médicament, interdit aujourd'hui, qui a endommagé ses nerfs optiques et auditifs. «Il faut se représenter les nerfs comme des câbles, explique-t-elle, et il me manque la gaine d'isolation. Les nerfs optiques et auditifs se détériorent progressivement et sont très sensibles aux stimulations extérieures. La lumière vive, par exemple, est un poison pour mes yeux. Toutefois, je ne dis pas que je suis handicapée, mais que j'ai un handicap. Nous sommes des êtres humains

mportante»

comme les autres, avec une âme, un cœur, une intelligence et un corps. Je fais les mêmes choses que les autres, simplement je les fais différemment.» Différemment oui, à tel point que c'est étonnant. Elisabeth Gimpert rêve par exemple avec des sous-titres et joue de la harpe celtique parce qu'elle sent les sons à travers les vibrations quand elle tient l'instrument.

La parole à 16 ans

Elle a acquis ses talents particuliers dès son plus jeune âge. Comme elle ne parlait pas enfant, on a supposé qu'elle avait un retard mental. Mais à l'âge de quatre ans, à la joie de ses parents, elle a découvert l'écriture et les images. À quatre ans et demi, elle savait lire et écrire. Malgré son intelligence, elle est restée dans son propre monde. «Je ne pouvais pas parler avec les autres enfants et ils se moquaient de moi», se souvient-elle. Elle avait des facilités en mathématiques et obtenait toujours la meilleure note, jusqu'à ce qu'elle confonde les 8 et les 3 en raison de son handicap visuel. À 16 ans, elle a été appareillée pour corriger sa déficience auditive et, grâce à sa volonté de fer, elle a appris à parler. Elisabeth Gimpert a étudié la biochimie, a travaillé entre autres dans un hôpital pour enfants, s'est mariée, a eu deux fils et a adapté plusieurs fois sa situation de vie à la progression de son handicap.

Entre de bonnes mains avec la CAB

C'est par hasard qu'elle entre en contact avec la CAB. Depuis 1982, cette femme énergique participe aux randonnées et aux cours créatifs. Elle anime même ses propres cours. «J'aime échanger avec les autres sur nos vies. On trouve ainsi de la force en se disant que nous ne sommes pas seuls. Mais sans aide, je ne peux pas pratiquer les activités que j'aime, comme la randonnée», déclare-t-elle. Grâce à la CAB, Elisabeth Gimpert reste active malgré les obstacles et elle peut aider d'autres personnes. Elle a été à l'initiative des journées de rencontre et a travaillé comme catéchiste et enseignante de Lorm, de braille et de communication haptique. Aujourd'hui encore, elle anime pour la CAB les cours de Lorm et de communication haptique. «Si on ne peut pas communiquer, on se sent souvent seul. Le Lorm permet de participer à la société malgré les déficiences visuelles et auditives.» Ce qu'Elisabeth apprécie à la CAB, c'est la diversité des cours et l'atmosphère de confiance. «La CAB sélectionne avec soin les accompagnateurs. C'est important parce que nous devons pouvoir nous fier entièrement à eux. À la CAB, on se sent entre de bonnes mains. C'est très précieux», ajoute-t-elle avec un beau sourire.

Chronique

Main dans la main, mots sur la paume

Attentive, Rosi m'accompagnait dans la forêt. Nous ne nous connaissions pas depuis longtemps. Elle avait courageusement pris l'initiative de cette petite randonnée. Soudain une nuée de voix se rapprocha et Rosi y prit part. «Mes amis veulent nous inviter au bistrot voisin. Est-ce que ça te va?», me demanda-t-elle. Intérieurement, je me suis dit: «Oh, ça y est le bon moment se termine». Avec mon ouïe minimale, je ne suis plus qu'un pantin muet lorsque plusieurs voix résonnent dans un restaurant bruyant. Devais-je contrarier l'envie de contact de Rosi en raison de mon goût pour les excursions? Non. J'ai donc acquiescé avec un sourire. Comme je l'avais pressenti, l'acoustique du restaurant m'empêchait de comprendre les paroles dites. L'ami de Rosi, Lui, essaya de me parler à l'aide d'un micro. Malgré le volume correct de sa voix, le seuil de douleur dans mon oreille m'a forcée à me retirer de la conversation. «Ne te reste-t-il plus aucun moyen de communiquer? », demanda-t-il dans un moment plus calme. J'ai sorti le gant Lorm de mon sac et je lui ai expliqué le langage tactile. Bientôt, tout le monde a été fasciné par les lettres tracées dans ma paume pour que nous puissions échanger les uns avec les autres. Au moment de nous dire au revoir, Lui a pris ma main dans la sienne et a dit: «Merci de m'avoir fait découvrir une nouvelle langue et une femme courageuse.»

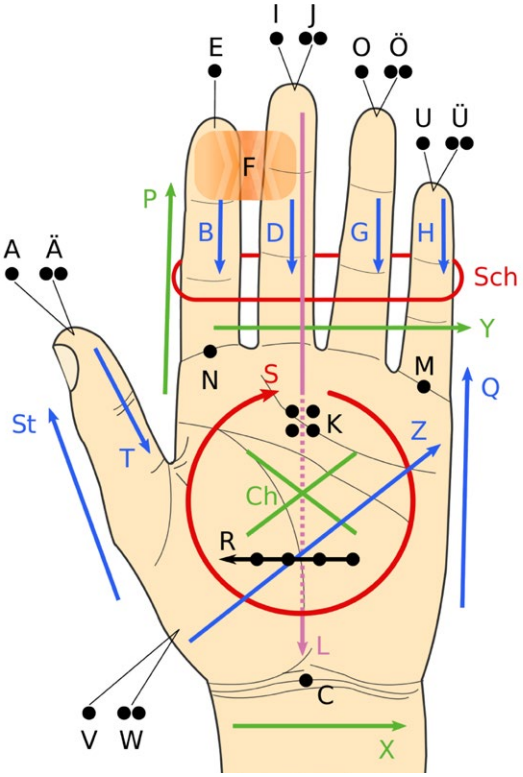
Christine Müller, sourde aveugle

Le Lorm permet aux personnes sourdes aveugles de communiquer

Les personnes atteintes de déficiences visuelles et auditives ne peuvent pas ou ont du mal à communiquer avec les autres. Pour leur permettre de prendre part activement à la société, Heinrich Landesmann a inventé l'alphabet Lorm.

Le principe consiste à taper du bout des doigts des combinaisons de lettres ou de signes. Un peu de pratique permet relativement vite de se faire comprendre d'une personne sourde-aveugle et une communication est possible sans outils complémentaires.

Notamment dans les pays germanophones, mais également aux Pays-Bas et dans la république tchèque, le langage de Lorm est largement répandu. Le plus grand avantage de l'alphabet de Lorm est qu'il est très facile à apprendre. Comparé à d'autre langues tactiles de sourds-aveugles, une communication avec l'alphabet de Lorm est facile et très rapide. Chaque lettre de l'alphabet est affectée à un doigt ou la paume de la main et est écrite en touchant la main de l'autre. Le seul inconvénient est que la présence de la personne avec laquelle on aimerait parler est indispensable.



Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

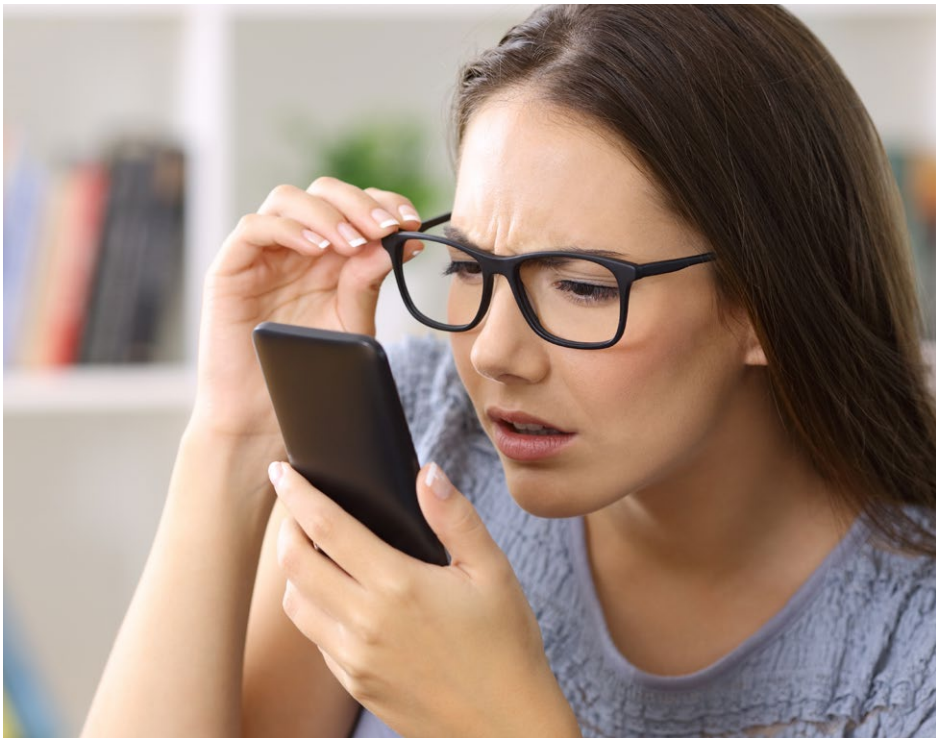
C'est en mai que la plupart des plantes arborent leurs fleurs épanouies. Au fil des siècles, on a aussi vu nombre de traditions folkloriques fleurir à cette période. Les caprices de la météo n'y ont rien changé. Nous retrouvons cette joyeuse atmosphère dans l'édition de ce mois.
Elisabeth Gimpert, dont nous vous dressons le portrait dans ce numéro de POINT DE VUE, a connu un sort peu favorable. Maintenant âgée de 71 ans, elle a dû faire preuve de force et de volonté tout au long de sa vie. Elisabeth Gimpert souffre en effet de déficiences visuelles et auditives. Dans un échange très ouvert avec notre rédactrice, elle explique pourquoi elle se définit comme une personne de communication et de mouvement. Elle raconte aussi ce que les cours de la CAB signifient pour elle et décrit les cours qu'elle-même anime ainsi que la manière particulière dont elle rêve. Elisabeth Gimpert maîtrise l'alphabet tactile de Lorm. Si ce mode de communication par tapotements et frottements dans la paume vous fascine, vous pourrez assouvir votre curiosité en découvrant dans la présente édition une introduction à cette technique subtile. Depuis janvier 2019, Nina Zimmermann a rejoint l'équipe de conseil de la CAB. Vous découvrirez qui elle est et ce qui l'a conduite vers nous en lisant son portrait.

Bonne lecture,

R. HÄUPTLI

Ruth Häuptli, Présidente

Vérités ou mensonges
à propos des yeux



Lire fréquemment des textes écrits en tout petit sur des smartphones et des tablettes détériore la vue.

FAUX: Malgré la taille réduite de leur écran et les textes écrits de façon minuscule, ces petits appareils pratiques se sont insinués dans nos vies à tel point que plus personne ou presque ne peut s'en passer. Toutefois cela n'affecte pas l'acuité visuelle. Contrairement à la croyance populaire, vous ne pouvez pas abîmer vos yeux. Lire des textes écrits en tout petit est certes épuisant, mais la fatigue et les yeux qui brûlent vous indiqueront qu'il faut vous arrêter. Imposer aux yeux des contraintes élevées peut aussi avoir ses avantages: Cela permet de révéler des affections oculaires dont on ne sait encore rien, comme une courbure de la cornée ou l'opacification du cristallin dans ses premiers stades, etc.

Les yeux ne sont pas de la même taille

VRAI: Même si c'est possible en géométrie, dans la nature on ne trouve jamais deux choses identiques. Cela concerne aussi tous les organes qui vont par deux et donc les yeux. Si la différence est minime, cela reste souvent acceptable. Des écarts plus importants peuvent être compensés par des lunettes ou une intervention chirurgicale.

Le stress fausse la mesure de l'acuité visuelle

VRAI: Les yeux sont des organes sensibles et même si nous ne remarquons pas les changements d'un jour à l'autre, ils existent bien. Lorsqu'on mesure l'acuité visuelle, cela revient à évaluer l'état de santé général: une détente inhabituelle après les vacances, un stress au travail ou des événements particuliers dans la sphère privée créent un état inhabituel qui se reflète lors de la mesure de l'acuité visuelle. De manière générale on n'a tout simplement pas le temps d'effectuer plusieurs mesures afin de parvenir à un résultat qui reflète notre état «normal». Il est donc recommandé de faire attention à cela lors de la prise de rendez-vous.

Nouvelle arrivée dans l'équipe de conseil:
Nina Zimmermann

Depuis janvier 2019, la CAB est ravie de compter Nina Zimmermann parmi les membres de son équipe de conseil. En tant que travailleuse sociale, elle conseille, accompagne et soutient les personnes malentendantes et malvoyantes dans différents aspects de leur vie. Les consultations strictement confidentielles de la CAB visent à encourager et préserver l'autonomie ainsi que l'intégration sociale des personnes affectées par un handicap sensoriel.

Parcours professionnel
Lors de ses études à la ZHAW de Zurich, Nina Zimmermann a travaillé avec des personnes malvoyantes dans le cadre d'un stage de six mois dans un foyer pour aveugles. Elle a terminé sa formation de travailleuse sociale en 2010. Par la suite, elle a travaillé plusieurs années au sein du service de conseil social de Pro Infirmis puis pour un organisme public.

Pourquoi choisir la CAB?
Nina Zimmermann attache une haute importance à la proximité avec les gens. Elle voulait retrouver une mission de conseil, alors elle a soumis sa candidature immédiatement lorsqu'elle a vu l'annonce de poste. La CAB a été convaincue par la considération profonde qu'a Nina Zimmermann pour les défis quotidiens spécifiques des personnes affectées de déficiences sensorielles. Pour cette conseillère engagée, prolonger la mission de conseil chez les personnes concernées en cas de besoin est un véritable atout. Elle se réjouit aussi que le temps alloué aux consultations à la CAB soit déterminé par les besoins des gens et le soutien qu'ils requièrent.

Un grand merci
pour votre don.

Votre don donnera du courage aux personnes aveugles, malvoyantes malentendantes et sourdes aveugles. Merci beaucoup pour votre soutien.

Avec **100** francs vous rendez possible l'accompagnement d'une personne aveugle durant un week-end.

Avec **50** francs vous donnez de la force à une personne sourde aveugle lors d'une journée de rencontre.

Avec **35** francs vous participez aux frais d'un cours créatif et donnez de la joie de vivre à une personne malvoyante malentendante.

Compte de dons: 80-6507-7
IBAN CH05 0900 0000 8000 6507 7

Possibilité de faire des dons par Internet:
www.cab-org.ch (Aider)

IMPRESSUM

Editeur:
Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB)
Schrennengasse 26, 8003 Zurich
Téléphone 044 466 50 60
Fax 044 466 50 69
E-Mail: info@cab-org.ch

Responsable: Rudolf Rosenkranz
Rédaction: Erica Sauta, Martin Hürzeler
Photos: Jiři Vurma, CAB
Graphisme: KplusH, Markus Kuhn

Abonnement:
CHF 5.– par an, déduit une seule fois du don. Paraît 4 â 6 fois par an.